Texte 9

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| 1  5  10  15  20  25  30  35  40  45 | Je n'affirmerai pas ici que j'étais heureux de toute cette boue remuée par la **rancœur**, la jalousie et l'ignorance\* ! Mais je me consolais en pensant que tout grand découvreur rencontre invariablement la colère ou le **mépris** de ses contemporains. Des amitiés que j'avais crues solides sombrèrent dans cette tourmente\*, j'eus tout de même la bonne fortune de recevoir l'appui d'éminents confrères, et Charles Darwin lui-même m'écrivit pour m'assurer de son soutien et de son affection. La France m'offrait **une chaire** de « giganthropologie », créée tout spécialement pour moi à **la** **Sorbonne**, mais je la refusai, tout comme la médaille qu'un ministre parisien tenait absolument à épingler au revers de ma redingote\*.  On me combattait sur tous les fronts : impossible, ce sommeil de plusieurs siècles, sans un ralentissement mortel des fonctions vitales ; une rigolade, ce peuple perdu de seulement neuf personnes ; de l'affabulation\* pure, cette peau qui produisait elle-même ses propres tatouages ; et ces danses, ces **simulacres** de combat? de quoi perturber la rotation du globe, déclencher des tremblements de terre en série !  Mais toutes ces récriminations\*, ces **polémiques** sans fin ne faisaient que renforcer ma détermination. Je leur ouvrirai pourtant les yeux, à tous ces nabots confits dans leur petit savoir frelate : je le devais à la Vérité, à l'Honneur de la Science, et l'on finirait bien par m'entendre, moi, Archibald Leopold Ruthmore, découvreur et porte-parole des Géants des Hautes Vallées !  J'entamai donc une tournée de conférences à travers le pays. J'entrai dans des **amphithéâtres** bondés, salué par un tonnerre d'applaudissements et de sifflets. Des vagues de protestations houleuses\* venaient s'échouer au pied de mon pupitre, des chapeaux s'envolaient, .des bagarres éclataient, je devais m'éclipser par des portes dérobées sous la protection des polices locales.  À l'invitation du maire de New York, je me rendis en Amérique pour défendre mes **thèses** devant un parterre de savants. Ce fut un triomphe. On était prêt à me croire, à m'aider, à m'encourager. Les fonds affluèrent et j'eus bientôt assez d'argent pour monter une seconde expédition.  Pour mon deuxième voyage, un confrère m'accompagnait, et aussi un jeune dessinateur que l'aventure tentait. À Martaban, notre arrivée fit grand bruit, ma réputation nous avait précédés. Le sud de la Birmanie était passé sous domination anglaise, et mon ami le contrebandier avait su au mieux jouer de la situation. Il s'était chargé d'organiser une petite fête. Les notables\* de la ville m'accueillirent au **débarcadère**, tous voulaient me serrer chaleureusement les mains. Entouré, ballotté, poussé, je fus porté en triomphe sur une tribune d'honneur : une surprise m'attendait. | **rancoeur:** amertune que l’on éprouve après une déception, une injustice  **mépris:** considérer quelqu’un comme inférieur  **une chaire:** poste de professeurdans l’enseignement supérieur  **la** **Sorbonne:** grande école Parisenne  **simulacre:** ce qui à l’air de quelque chose et qui ne l’est pas  **polémique:** débat animé, paefois violent entre des personnes d’avis diffférents  **amphithéâtres:** salle de cours où les sièges sont disposés en gradins  **thèses:** façon de voir les choses, de les expliquer  **débarcadères:** endroit aménagé dans un port pour débarquer des marchandises ou des passagers. |

Sur feuille de classeur

**Cherche** la définition des mots qui sont suivis d’une \*